

LA COMPAGNIE COLLAPSE

présente son projet de création 2015 :

La vallée aux pommes

de Marie-Pierre Cattino



- spectacle jeune public à partir de 8 ans -
en langue albanaise / française et croate

MISE EN SCÈNE / MARIONNETTES : CLÉMENT PERETJATKO

MUSIQUE : KAJA FARSZKY

AVEC :

***KAJA FARSZKY, CLÉMENT PERETJATKO,
MANUELA MALATESTINIC, SIMON PITAQAJ***

« La vallée aux pommes » est soutenu par la région Rhône-Alpes (FIACRE international) et par le réseau TEATROSKOP / INSTITUT FRANÇAIS.



Contact : Clément Peretjatko / 06.88.31.86.70. / clement.peretjatko@gmail.com

Quand les enfants sortent du sentier de la guerre c'est pour jouer à l'aigle et au cochon



Deux enfants et un aigle plus un jeune homme devenu sniper qui guette mais qui ne voit rien. Trop lumineux, le ciel, trop d'étoiles qui l'empêchent de surveiller les hauts des collines dans un pays transformé en gruyère.

Voilà le chemin que, main dans la main, parcourent Ma et Twan : un monde ébranlé par le chaos des grands, ceux qui ne sont plus d'accord sur « qui doit vivre ici dans ce pays ». Twan convainc Ma de rejoindre la vallée aux pommes. Là-bas, peut-être la vie reprendra. Mais où se trouve-t-elle, cette vallée dont tout le monde parle ?

Et l'aigle qui survole le monde, dans tout ce fatras, qu'en pense-t-il ?

Genèse du projet

par Clément Peretjatko

Au cours de mes voyages et de mes collaborations artistiques au Kosovo et en Albanie, je me suis rapproché des marionnettistes, des théâtres de marionnettes et de deux festivals de marionnettes : l'un à Pristina et l'autre à Pogradec (Albanie).

J'ai constaté que les marionnettistes albanais et kosovars travaillent exclusivement pour les enfants et qu'ils sont tous dans un désir d'échanges de savoir-faire et d'ouverture sur l'international. Les nombreux spectacles que j'ai pu voir, que ce soit dans le cadre des festivals ou des programmations régulières, sont assez variées du point de vue esthétique ainsi que sur les techniques de marionnettes utilisées.

Il me semble toutefois que les spectacles peuvent encore s'améliorer sur le plan de la dramaturgie, c'est à dire sur les thèmes abordés, sur la manière dont ces thèmes sont traités par un langage visuel et scénique afin d'aboutir à une plus grande écoute du jeune spectateur.

Effectivement, il m'a semblé que la réflexion sur la place du jeune spectateur traverse assez peu la profession des marionnettistes, et j'ai souvent constaté que l'écoute des enfants se dispersait assez rapidement.

Il y a pourtant une volonté très forte de s'adresser à eux : ainsi le festival de marionnettes de Pogradec est, sur la volonté du maire, entièrement gratuit. La dispersion que j'ai constaté s'explique peut-être également par le fait que les parents ne font pas toujours le déplacement jusqu'à la salle de spectacle, et qu'au final les enfants sont assez livrés à eux-mêmes lors des représentations.

Pour la réussite de mon projet, il me paraît donc important de sensibiliser les enfants albanais en amont du spectacle en s'appuyant, dans un premier temps, sur le réseau existant et très fort des enseignants de langue française. Effectivement, j'ai constaté lors de la représentation que j'ai faite à Pogradec que quelques enfants parlant français venaient spontanément discuter avec moi après le spectacle, ou tout simplement lorsque j'étais moi-même spectateur dans la salle, et cette démarche venant des enfants eux-mêmes est très encourageante ! Leur professeur de langue française était également présente et elle peut être d'une aide précieuse pour la mise en place de ces futurs « ateliers du spectateur ».

Je souhaite également travailler sur la notion de « sas » pour que les enfants n'aient pas le temps de disperser leur écoute. Il s'agit pour moi de proposer une forme visuelle attractive ainsi qu'une atmosphère musicale dès que les enfants rentrent dans la salle, afin qu'ils soient directement attirés et concernés par ce qui se passe sur scène. L'entrée dans la salle de spectacle est en effet une étape importante, étape aujourd'hui incontournable dans les pratiques professionnels à destination des enfants.

Pour cela, je souhaite travailler avec la musicienne percussionniste croate Kaja Farszky. Nous souhaitons que les sons du spectacle soient produits par des éléments ludiques. Nous allons, au cours d'une prochaine phase de recherche, explorer les sons produits par des matières naturelles (branches, feuilles mortes, cailloux, ...). Le son sera produit par le biais d'une performance directement sur le plateau et amplifié par un système de pré-enregistrement.

Il m'a paru essentiel de travailler avec un acteur qui soit également conteur. Il s'agit de Simon Pitaqaj, un acteur franco kosovar vivant à Paris et qui a une forte expérience du jeune public, que ce soit par le biais de spectacles ou bien d'ateliers à destination d'enfants, notamment en banlieue parisienne. Il prendra ainsi en charge la narration du texte, en s'appuyant sur les éléments visuels et en faisant vivre et parler les personnages représentés par des marionnettes. Les enfants seront ainsi en quelques sortes guidés par le conteur-marionnettiste dans l'écoute du spectacle.

Je souhaite développer l'univers visuel en m'appuyant sur les artistes de land-art qui travaillent directement avec la nature. Les enfants de « La vallée aux pommes » évoluent dans un monde sans adultes et traversent une forêt, des montagnes, à la recherche d'une vallée imaginaire tout en étant guidé par un aigle protecteur. Ils cherchent à échapper à un adolescent devenu sniper, lui même sans repaire après la disparition de l'adulte qui était son donneur d'ordre. Je travaille graphiquement sur le dessin d'enfants et sur des traits épurés, qui est une caractéristique de mon travail plastique.

Je cherche à créer un spectacle subtil, propice à l'imaginaire des enfants, s'appuyant sur une dramaturgie forte et dans lequel l'enfant est au centre, que ce soit par le biais des personnages représentés par des marionnettes ou bien en tant que spectateur.



Note d'intention

par Clément Peretjatko

Le langage de *La Vallée aux Pommes* rend assez bien compte de certains tabous de la société civile par rapport à la guerre du Kosovo. Il y a beaucoup de non-dit et c'est cela qui fait, à mes yeux, la richesse littéraire du texte. Je mise sur deux niveaux de perception :

- * Celui des enfants, car il y a également un travail de l'auteur pour rendre ce langage proche de celui de l'enfance.
- * Celui des adultes qui auront plus de facilité à appréhender le non-dit.

Le recours à la marionnette me permet de mettre une distance entre les acteurs et les personnages. Il est important que le jeune spectateur se projette dans les poupées et non pas dans des adultes jouant des enfants. Je pense toutefois enchevêtrer ces codes en ayant recours à une manipulation à vue : Manuela Malatestinic manipulera les deux enfants pendant que Simon Pitaqaj prendrai en charge, plus discrètement, la manipulation de l'aigle et de l'adolescent-soldat.

Kaja Farszky, percussionniste croate, produira du son à partir d'instruments et de matériaux de la scénographie. Il s'agit d'éléments naturels bruts (feuilles, cailloux, branches) que l'on trouve dans le forêt que traverse les personnages Ma et Twan. Il est important pour moi de représenter la nature sur scène. Il y a, dans la langue croate, qui est la langue maternelle de Kaja et de Manuela, plus d'une dizaine de mots et de déclinaisons pour décrire ne serait-ce que le bruit du vent dans les feuilles. Vis à vis de mon engagement autour de la poésie croate, il me semble incontournable d'établir un parallèle entre la richesse de cette langue et la déstructuration du langage à laquelle sont confronté Ma et Twan.

Le couple des deux marionnettistes Simon / Manuela est également la transposition des enfants Ma et Twan (Moi et toi) dans le monde des adultes. Des interactions entre eux deux viendront soutenir le propos.

Concrètement, je veux élaborer des marionnettes en volume pour les quatre personnages. Les éléments naturels fonctionneront comme des indices et des obstacles qui conduisent les enfants à la Vallée aux pommes et nous utiliseront en priorité les matériaux nommés par le texte.

Je souhaite également que la scénographie se constitue de feuilles ajourées propices à des projections d'ombres, afin de représenter les changements de lieux et le passage jour / nuit. Les étoiles accompagnent également les enfants et ils pensent que la nuit, ils vont pouvoir devenir transparent.



Le sujet est sensible, mais le traitement que je veux en faire est délicat. Il ne s'agit pas de heurter le jeune spectateur, mais de soutenir le propos d'une manière poétique. Il y a toutefois une certaine cruauté dans ce monde sans adulte et dans l'errance des enfants, mais un aigle protecteur accompagne les enfants en les prenant sous son aile.

C'est cette figure de l'aigle qui accompagnera et accueillera les jeunes spectateurs dès le début du spectacle lorsqu'ils entreront dans la salle de représentation.

(source d'inspiration graphique : sculpture sur feuille morte de Lorenzo Duran)



premiers éléments scénographiques



Contact : Clément Peretjatko / 06.88.31.86.70. / clement.peretjatko@gmail.com

Extrait du texte

1.

Ma est dans la forêt, derrière un arbre. elle vient de glisser sa poupée sous un caillou. elle ne pleure pas, reste concentrée sur ce qu'elle dit...

Ma : Ma pleure sur son caillou. Il ne faut pas qu'on l'entende. Ma reste là sous les feuilles des arbres et personne n'en sait rien. Ma doit s'arrêter de pleurer tout de suite. Ma ne doit pas pleurer même si ses pieds sont tout enflés... Ma ne doit pas pleurer.

Tapi dans un coin, Twan la regarde.

Twan : Je l'ai déjà vue cette fille. Elle vient souvent jouer chez nous. Avant (*Un temps*). Elle a déchiré sa robe ! La poche là sur le côté elle est toute déchirée. C'est pas une tenue une robe mais une fille ça met des robes... pas que... ma soeur elle met des pantalons... que ça des pantalons. Elle dit qu'elle n'aime ni les jupes ni les robes ma soeur qu'elle monte aux arbres avec les pantalons pas avec les robes.

Twan se couche dans l'herbe et regarde Ma encore un peu se moucher.

Twan : Elle va se lever et partir et moi je vais rester tout seul dans la forêt. (*Un temps*). « C'est le nombre qui fait la force. » C'est mon père qui dit ça. « Le nombre, ça fait la force, petit. » (*Un temps*). Tout seul c'est pas une bonne idée.

Ma : Les grands disent qu'à la pleine lune les enfants deviennent transparents. Alors moi j'attends la pleine lune comme ça je peux avancer dans la forêt et personne ne me voit.

Twan (à Ma) : Des histoires tout ça !

Ma sursaute et se cache.

Twan : N'aie pas peur tu me connais. On se connaît je te dis. Il est pas grand notre village. Tu me connais. Tu es Ma. Je te connais.

Ma : Pas sûr que c'est Ma.

Twan : Tu es Ma et moi c'est Twan.

Ma : Tu fais quoi dans la forêt ?

Twan : Y'a plus de village y'a plus que la forêt.

Ma : Moi j'attends la pleine lune. À la pleine lune je sors et personne ne me voit.

Twan : À la pleine lune personne ne devient transparent... Des histoires tout ça !

Ma : À la pleine lune les enfants deviennent transparents et le tireur au chapeau de paille nous voit plus et on peut marcher tranquille.

Twan : T'es encore là dans trois mille ans alors ! Tout le monde sait qu'il n'y a plus de pleine lune depuis belle lurette ! Tu peux toujours l'attendre elle viendra pas.

Ma : Elle viendra.

Twan : Elle viendra pas.

Ma : Elle viendra.

Twan : Elle viendra pas.

Ma : Elle viendra.

Twan se lève pour partir.

Ma : Et Twan tu vas où ?

Twan : À la vallée aux pommes.

Ma : Elle est loin la vallée aux pommes ?

Twan : Faut que j'y aille...

Ma : T'es sûr qu'elle viendra pas ? Qu'est-ce que tu en sais d'abord ?

Twan : La lune est fâchée.

Ma : Fâchée ? Pourquoi fâchée ? Pourquoi tu dis fâchée ?

Twan : Les grands se sont tous foutus d'elle ! Tous.

Ma : Ma mère s'est pas foutue d'elle et mon père non plus.

Silence un peu prolongé.

Ma : Ma ne doit pas pleurer... Ma ne doit pas pleurer même si elle a mal aux pieds même si ses pieds sont trop serrés dans ses chaussures. Ma ne doit pas pleurer.

Twan : Mon père m'a dit : « Le nombre ça fait la force petit ! » On est deux Ma alors on ira tous les deux à la vallée aux pommes tu veux bien Ma ? tu veux venir avec moi ?

Ma : Non.

Twan : Viens Ma ! On va tous les deux à la vallée aux pommes. je te promets que le tireur au chapeau de paille on le verra jamais ! Jamais ! Viens Ma ! Tu m'entends ?

Ma : Maman elle m'a dit : « Sauve-toi cours sauve-toi jusqu'à la vallée aux pommes petite Ma ! »

Twan : Mon père a dit pareil. On va aller à la vallée aux pommes tous les deux.

Ma : Ma mère et mon père se sont pas foutus d'elle et Ma ne doit pas pleurer.

Ma renifle.

Silence.

Twan : Regarde là dans le ciel ils sont des milliers Ma ! Comme c'est beau !

Ma : Ils font quoi ?

Twan : C'est beau ! À la nuit tombée c'est bizarre.

Ma : Qu'est-ce qu'ils font Twan ?

Twan : Ils effleurent le ciel du bout des ailes.

Ma : Et puis Twan qu'est-ce qu'ils font ?

Twan : Ils ont l'air de chercher...

Ma : Qu'est-ce qu'ils cherchent Twan ?

Twan : Chut ! Écoute. Ils se répondent. Écoute celui-là qui répond à l'autre et celui-là jusqu'au ciel plus haut que le ciel même.

Ma : Qu'est-ce qu'ils cherchent Twan ?

Twan : Ils avancent vite ils font des ronds dans le ciel. Regarde.

Ma se met les mains sur les oreilles.

Ma : C'est quoi Twan tout ce bruit ?

Ma se met à pleurer.

Twan : Crie pas Ma (*Un temps.*). Les aigles cherchent toujours quelque chose...

Ma : Je veux pas rester là viens on s'en va.

Twan : Comme tous les aigles du monde entier ils cherchent les racines de la terre Ma.

Ma : J'aime pas beaucoup quand tu prends cet air-là.

Twan : Et les racines de la terre c'est là à cet endroit entre les deux montagnes. Il faut grimper. Tout en haut on est protégé par le ciel. Tout en haut du ciel entre l'air et les nuages.

Ma : J'aime pas beaucoup...

Twan : Chut Ma !

Ma : J'aime pas beaucoup les montagnes.

Twan : Le danger vient de la terre et là-haut pas de danger. Ma viens vite viens. (*Twan lui tend la main*). Dépêche-toi vite Ma.

Ma : Et la pleine lune Twan ? Il faut attendre la pleine lune !

Noir.

Clément Peretjatko

Metteur en scène et marionnettiste français (Lyon)



Diplômé d'une licence d'études théâtrales (Rennes2), d'un master2 d'ingénierie culturelle à l'IEP de Lyon et de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, son engagement artistique le conduit au Théâtre du Hangar - Cie Jacques Bioulès - centre d'arts et de recherche de Montpellier (de 2005 à 2007) puis au Théâtre National du Kosovo (2009) où il est devenu metteur en scène associé.

Se spécialisant dans le théâtre d'ombres, il a pu introduire progressivement, au travers de plusieurs coopérations artistiques, l'art de la marionnette pour adulte au Kosovo et dans différents pays des Balkans.

Son premier théâtre d'ombres, *Vané* de Radovan Ivšić, a été joué dans plusieurs pays et a fait l'objet d'une représentation lors du colloque international « La Croatie et la France - La Croatie et l'Europe » à l'université Paris-Sorbonne.

Associant un travail de recherche à la création, il mène une étude sur les origines et les traditions du théâtre d'ombres et des marionnettes à gaines dans le bassin méditerranéen et sur les différentes interdictions et censures liées à l'art de la marionnette.

Sa préoccupation actuelle se tourne vers ses origines ukrainiennes. Il souhaite poursuivre sa démarche théâtrale en mettant en scène des faits historiques relatés par des dramaturges qui peuvent éclairer la révolution actuelle.

Soucieux de transmettre son art, il enseigne par ailleurs au sein des alliances françaises (Sri Lanka, Kosovo), Université (Rennes2), lycée professionnel (École Boisard - Vaulx-en-Velin) et centres sociaux tout en collaborant régulièrement avec des compagnies théâtrales indépendantes en France et à l'étranger.

Il est membre du réseau de traduction théâtral européen EURODRAM et participe aux comités de sélection français et ukrainien.

Publications / Colloques :

- * *Radovan Ivšić, un auteur censuré à inscrire au répertoire du théâtre de marionnettes*. Colloque international organisé par l'Institut International de la Marionnette (2014)
- * *Les Balkans vont-ils rester à l'Est ?* Débat avec Dominique Dolmieu et Donato Giuliani (2014)
- * *Voyage dans les Balkans vers un engagement poétique et politique*, revue MANIP #37 - janvier-mars 2014, éditions Thémaa

- * Participation à l'émission littéraire Drugi Format du 17.04.2013 (TV nationale croate).

Prix & encouragements :

- * Bourse de mobilité artistique de la Fondation Européenne de la Culture (2011)
- * Prix "Tibor Sekelj" au Festival International de la Marionnette de Zagreb (2010)
- * Lauréat "Envie d'Agir" en Rhône-Alpes (2008)
- * Sélection Printemps des Poètes (2006 et 2007)

Contact : Clément Peretjatko / 06.88.31.86.70. / clement.peretjatko@gmail.com

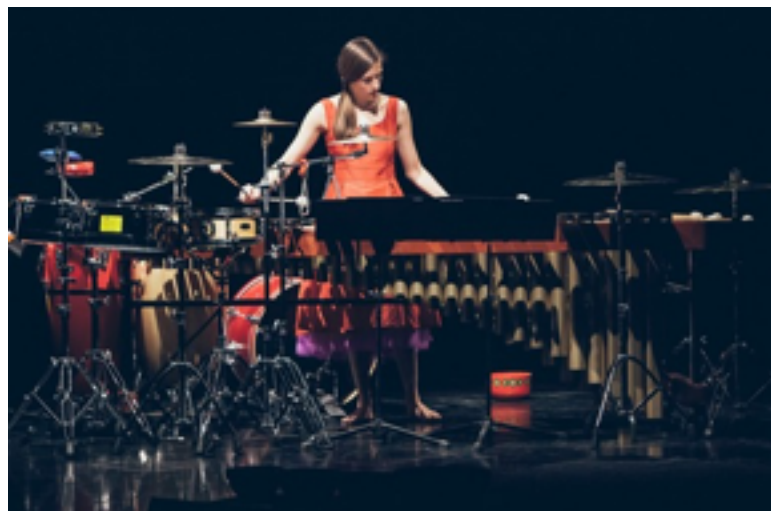
Kaja Farszky

percussionniste croate (Zagreb)



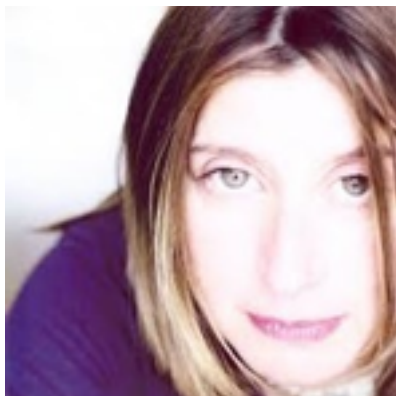
Née en 1988, Kaja Farszky est une percussionniste croate polyvalente francophone. Elle travaille en tant que soliste et collabore régulièrement avec différents ensembles de musique de chambre, orchestres et artistes de théâtre, sur des productions nationales et internationales. La musique contemporaine occupe une place importante dans son répertoire : elle a l'habitude de participer à des premières représentations d'oeuvres ou de pièces rarement jouées en Croatie. En 2014, elle a reçu le prix pour la meilleure interprétation d'un compositeur croate décerné par la société des compositeurs croates lors du 47ème concours Darko Lukić pour les jeunes musiciens. Elle a été formée à Zagreb et à Barcelone et sa vie musicale a été largement marquée par de nombreux spectacles présentés en Europe et dans le monde entier. Son approche de la performance musicale se caractérise par un critère d'excellence, mais aussi par un concept

dramaturgique extramusical clairement défini et attentivement étudié. Elle consacre une attention égale aux éléments visuels ainsi qu'aux éléments scéniques et ses performances se caractérisent par une personnalité artistique puissante, à la fois dans les concerts de musique classique et dans les pièces exigeantes de la littérature musicale contemporaine. Elle est une percussionniste du No Border Orchestra (orchestre symphonique international composé de musiciens professionnels d'ex-yougoslavie) et co-timbalier principal au Théâtre National de Zagreb. Elle enseigne par ailleurs la percussion à l'école de musique d'État dans le primaire et le secondaire à Karlovac, ce qui la met dans un rapport quotidien avec les enfants. Kaja présente régulièrement différents types de concerts pour les adultes et pour le jeune public.



Marie-Pierre Cattino

Auteure de théâtre



Marie-Pierre Cattino a suivi les cours de Roland Gori et Marcel Thaon à l'unité de formation et de recherche de psychopathologie d'Aix-en-Provence. Ses principaux sujets ont été le sens de l'œuvre ; la question de l'acte de parole ; la machine à signifier ; la schizophrénie et les autismes...

C'est en 2002, à l'école Jacques Lecoq que sa rencontre avec Michel Azama sera déterminante.

Bourse de découverte de l'association Beaumarchais pour « Elle »

Bourse de création du Centre national du Livre, pour « les Flèches perdues », un appelé dans la guerre d'Algérie

Publications

La ville des aveugles, passage d'encre, septembre 2002, revue artistique, Est n°17 – autour de Gilles Andrieux et ses instruments

Elle suivi de *Tirée au cordeau*, L'Avant-scène théâtre, 2006, préface Jean-Claude Grumberg

Les larmes de Clytemnestre, éditions Koïnè, novembre 2011.

Les flèches perdues, éditions Koïnè, octobre 2012, préface Mohamed Madani.

La vallée aux pommes, avril 2014, préface Marc Dugowson

Aux Presses électroniques de France

12350, 5th Helena Drive, octobre 2013 – solo sur le parcours de comédienne de Marilyn Monroe

L'être et l'ange, décembre 2013 – texte court autour du goût, joué au théâtre de Grasse, à l'occasion du concours théâtral de la jeunesse (Hongrie – Tunisie)

Sauve qui peut le peintre, décembre 2013

Suspendus, coédition Editions de la Gare et Presses électronique de France, à paraître courant 2014 – 2015

Top model dans les airs – publié sur le site de l'ASSITEJ-France – une pièce, un jour – 23 mars 2014

Les poissons meurent sous les cocotiers – appel à texte 2014, théâtre de Grasse – Langsman éditions

Ce sont ses mains libres – contribution au centenaire de Marguerite Duras, éditions du département français de l'université de Cork – sera invitée en novembre 2014 -

Atelier d'écriture de 2012 à 2014

Médiathèque Dammarie-les-lys, enfants de 7 à 9 ans – réécriture d'un conte à partir de la princesse au petit pois

Atelier Arborescence, enfants précoces et en difficulté scolaire – le silence et le bruit - exploration

Centre culturel Cucuron-Vaujines, février- mars 2013, adultes – Moi je ?

De 1999 à 2005, Projets à Parcours artistiques...

Collège Neuilly-Plaisance de la Seine Saint-Denis de la 6^{ème} ; 5^{ème} et 4^{ème}

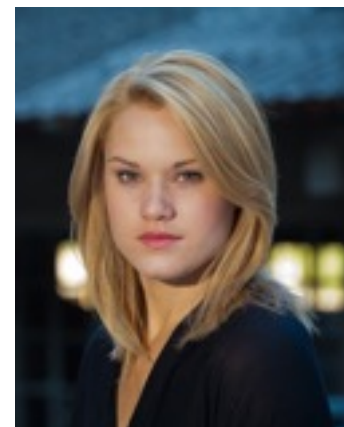
Trédame v'la la Révolution – collaboration théâtre de Saint-Denis / *Voyage en Orénoque* (collaboration avec la Grande Galerie de l'Évolution), mes robert Cantarella / *Je me rappelle* (Mes années 39-45) collaboration avec la maison de retraite / *Attendre* / *L'histoire de Mousse la grenouille qui voulait devenir un homme* (théâtre de la Madeleine, Troyes) / *Enki rêve* (mythe babylonien), théâtre des Bords de Marne...

Manuela Malatestinic

Comédienne croate (Lyon)

Manuela Malatestinic commence sa formation d'art dramatique en Italie à l'académie d'art dramatique "l'Accademia Teatrale Citta di Trieste". À l'issu les deux ans de formation, elle participe à quatre productions dirigé par Ornella Serafini, Maurizio Zacchignia, Elke Burul et Francesco Macedonio.

Après ces performances, remarqué par le directeur Franco Pero, elle obtient un rôle dans la pièce "Uno, Due, Tre", écrit par l'auteur Vadim Ivanov, qui a été présentée dans le cadre du Festival Cividale del Friuli.



Elle continue ensuite sa formation théâtrale à l'école internationale de théâtre de Londres "Rose Bruford College of Theatre and Performance" où durant 3 ans elle suit le BA (Hons) European Theatre Arts. Sa formation se focalise sur un travail de troupe et de création ainsi que sur une exploration engagée des praticiens qui ont marqué le théâtre du 20ème siècle. C'est également l'occasion pour elle d'expérimenter de nouvelles formes de théâtre et de développer une recherche par la pratique.

Cette façon d'aborder le théâtre l'encourage à développer son propre style de mise en scène qui est axé sur le visuel et l'image et qui explore le mouvement en relation à la voix.

Au cours de la deuxième année de ses études, elle est invitée à rejoindre la nouvelle compagnie de théâtre Chaménos Collective avec qui elle crée le spectacle Painted Faces qui est présentée au Vault Festival de Londres.

Pendant ses études, elle participe également à un échange d'étudiants Erasmus de six mois à l'école nationale d'Espagne à Madrid, "Real Escuela Superior de Arte dramatico".

À sa sortie d'école elle participe avec sa promotion à la création de la compagnie de théâtre Pulse 53 pour créer le spectacle Against Nothingness dirigé par les comédiens et metteurs en scène Polonaise Andrzej Welminski et Teresa Welminska. Cette création est ensuite présentée au Festival Fringe d'Édimbourg.

Elle s'installe à Lyon en 2014 et participe à différents laboratoires d'expérimentations théâtrales.

Simon Pitaqaj

Comédien franco/albanais (Paris)

Metteur en scène, comédien, Simon Pitaqaj est né à Gjakovë, au Kosovo. Il se forme en France à l'atelier d'expression théâtrale Radka Riaskova et avec le metteur en scène russe Anatoli Vassiliev.

Entre 2004 et 2011, il met en scène de nombreux spectacles dont : *Un pour le route* de Harold Pinter, *Les émigrés* de Slawomir Mrozek, *Don Juan* de Michel de Ghelderode, *Jour d'été* de Slawomir Mrozek, *Les Soeurs siamuses* de Cécile Favale et Sévane Sybesma, *L'homme du sous-sol* de Dostoïevski.



Il dirige en parallèle plusieurs lectures publiques (Kadaré, Ostrovski, Molière, etc.). En 2004 et 2005, il crée et organise les deux premières éditions d'un festival de culture albanaise en France.

Également comédien, il joue entre autres dans *Le vrai du faux des gitans* écrit et mis en scène par Nikson Pitaqaj, *L'Impromptu de Versailles* de Molière, mise en scène d'Anatoli Vassiliev, *Phèdre* de Platon-Magritte, mise en scène de Philippe Cotten sous la direction d'Anatoli Vassiliev, *La Cité Utopique*, *La Maison transformable*, *La Ville éphémère* avec la compagnie Méliadès, *La Surprise de l'amour* de Marivaux avec le Marlou théâtre, *Le Décameron* de Bocacce avec le Skaoum théâtre, *Attention travaux* avec le théâtre de la Reine Blanche.

En 2014, il a mis en scène et joué dans *La vieille guerre. Bataille du Kosovo 1389* d'après des Récits d'Ismail Kadaré.

Il manipule par ailleurs les marionnettes géantes de la compagnie Les Grandes Personnes à Pantin.

Compagnie Collapse

Fondée à Charleville-Mézières en 2003 par Clément Peretjatko et Arnaud Joanny sur le double désir d'une rencontre entre les arts de la marionnette et ceux de la poésie, et de l'exploration des dramaturgies des Balkans, l'association Collapse a organisé de nombreux cabarets poétiques et lectures en appartements lors de quatre éditions du Printemps des Poètes et de l'Année Rimbaud. Elle a ainsi accueilli à Charleville-Mézières les poètes croates avec le poète kosovar Ali Podrimja.

L'association est devenue la compagnie Collapse en 2006 et a accompagné les projets nomades et artistiques de Clément Peretjatko, alors jeune diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette.

L'art de la marionnette est par essence au croisement de différentes disciplines artistiques. En s'appuyant sur cette pluridisciplinarité, la compagnie s'est spécialisée dans le théâtre d'ombres. Collapse conçoit la mise en scène comme le prolongement du travail des auteurs et accorde une place prépondérante à la parole. Le projet artistique est ainsi de provoquer l'écoute des poètes et des auteurs de théâtre et de participer à la création et la circulation des oeuvres et des idées. La connaissance des traditions populaires est une dimension importante dans le travail de recherche de la compagnie.

Tout en continuant à développer des coopérations artistiques internationales directement entre artistes, notamment au Kosovo et en Croatie, la compagnie s'est domiciliée à Lyon en 2011.

La compagnie Collapse a reçu un soutien du réseau TEATROSKOP (2014), de l'Institut Français de Zagreb (2013), l'INSTITUT FRANÇAIS (2012, 2013 et 2014) et la Ville de Lyon (2012).

Précédentes créations de la compagnie Collapse

(Mises en scènes de Clément Peretjatko)

2015 : *Les Arnaqueurs* (version française) d'Illirjan Bezhani - théâtre d'ombres

Soutien : Maison d'Europe et d'Orient (Paris) / Musées Gadagne

2014 : *Aquarium* de Radovan Ivšić - théâtre d'ombres

Création au TNG - CDN de Lyon dans le cadre du festival Printemps d'Europe

2013 : *Le poids des mots et la force des rêves*, lecture-spectacle d'après Radovan Ivšić

Coproduction : Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon

2007 : *Pour l'Amour du ciel* d'Alain Borer - ombres et marionnettes à fils

Sélection nationale du Printemps des Poètes (2007)

Coproduction : Théâtre du Hangar - Centre d'Arts et de Recherche de Montpellier.

2006 : *Vané* de Radovan Ivšić - théâtre d'ombres

Sélection de L'Institut Français pour la saison culturelle France / Croatie (2012)

Sélection nationale du Printemps des Poètes (2006)

Coproduction : Théâtre du Hangar - Centre d'Arts et de Recherche de Montpellier

Précédentes créations en coopération internationale

2013 : *L'Effondrement de la Tour Eiffel* de Jeton Neziraj, mise en scène de Blerta Neziraj, ombres de Clément Peretjatko.

Bulgarie / France / Italie / Kosovo / Pays-bas / Macédoine / Serbie

Production : Qendra Multimedia de Pristina (Kosovo)

Spectacle en tournée internationale : Kosovo, Albanie, Serbie, Roumanie, France,

République Tchèque, Pologne ...

2009 : *Mashtruesit* (version albanaise) d'Illirjan Bezhani - théâtre d'ombres

Prix Tibor Sekelj au Festival International de la Marionnette de Zagreb (2010)

Coproduction : Théâtre National du Kosovo

Critiques des précédents spectacles

Critique d'Edith Rappoport sur Theatre du blog

(<http://theatredublog.unblog.fr/2013/02/18/les-arnaqueurs/>)

Les arnaqueurs

Posté dans 18 février, 2013 dans critique.

Les Arnaqueurs d'Illirjan Bezhani, traduction de Christiane Montecot, mise en scène de Clément Peretjatko.

Belle surprise que la découverte inattendue de ce spectacle d'ombres. Illirjan Bezhani avait fait un premier séjour en 98 à l'Échangeur de Bagnolet, avant d'être invité au Francophonies théâtrales de Limoges et Dominique Dolmieu, directeur de la Maison d'Europe et d'Orient, avait monté *Les Arnaqueurs* l'année suivante lors d'une saison albanaise.

Cette « comédie tragique » relate avec un humour insolite le gigantesque krach financier qui secoua l'Albanie en 97. L'effondrement brutal de 80% de l'économie avait provoqué une insurrection générale, des milliers de morts, et le pays était en plein chaos.

Le théâtre Collapse, pour relater cette épopée sanglante, utilise de fines et belles ombres noires découpées dans du papier, et quatre excellents comédiens manipulent des personnages comme Daku, l'haltérophile mal dégrossi ou Rando, un poète pacifiste, qui veulent récupérer l'argent qu'ils ont prêté, ou encore Aco, leur ami, qui essaye de les rassurer mais tremble à l'idée que sa femme Donika n'apprenne qu'il a prêté l'argent économisé pour la dot de leur fille.

Une issue pour ces personnages en mal d'argent, c'est Juli, une femme volage qui, enceinte, envisage de vendre son futur bébé à une famille en mal d'enfant, et qui fait croire à chacun de ses amants qu'il en est le père. La simplicité de ce spectacle plein d'humour noir emporte l'adhésion des spectateurs dans la petite salle de la MEO, véritable lieu de découvertes et foyer de vie...

Edith Rappoport a été directrice des théâtres de Choisy-le-Roi et de Malakoff, et ensuite conseillère pour le théâtre à la D.R.A.C. Ile-de-France; elle écrit aussi dans la rubrique théâtrale de la revue *Cassandra/horschamps*.

Vané, de Radovan Ivsic
tout public

Auteur : Valérie BEGUIN

Date de publication : 23/04/2006

Le théâtre du Hangar de Montpellier programme pour la deuxième fois cette année une pièce conçue à partir des textes de Radovan Ivsic. Quoi de plus naturel que de passer du temps auprès de gens qu'on aime! Curiosités et questionnements s'imposent pour ceux, qui comme moi, connaissent mal ou pas du tout le travail de ce poète croate, né en 1921 à Zagreb.

Quelle est donc l'extraordinaire personnalité de cet auteur qui s'est vu fermer les portes du théâtre pour trente ans, aussi bien sous l'occupation allemande que sous le régime titiste? Eh bien, disons que Radovan a bel et bien tapé dans l'oeil de Jacques Bioulès, le directeur du théâtre du Hangar. Pour lui, il s'agit d'une rencontre décisive, d'une friandise des mots, d'une gourmandise de l'imagination. Vané nous plonge au coeur d'un royaume: le nôtre, celui de l'enfant qui séjourne dans nos entrailles. "Radovan, dit-il, est le commencement du miel, car il sait à tout moment choisir la fleur, cette fleur qui n'est pas un leurre, mais les accidents volontaires, pour toujours savoir aimer."

Sur ces belles paroles, je me suis laissée guider jusqu'au théâtre pour découvrir avec étonnement combien la simplicité d'un dispositif pouvait créer l'enchantement. Dès le début, tous les yeux sont captivés comme des papillons allant vers la lumière. Celle-là même du théâtre d'ombre de Clément Peretjatko, comédien et directeur artistique de la cie Collapse. Dès le début, nous sommes plongés dans un rêve éveillé avec le sentiment que tout à coup quelque chose d'infiniment tendre nous prend dans ses bras et nous enveloppe. Cette tendresse nous la devons à Clément qui a mis en forme Vané tout en interprétant magnifiquement les voix du texte.

Vané est une courte pièce écrite en 1943 spécialement pour le vocabulaire du théâtre d'ombre. C'est l'histoire d'un petit garçon qui régit sa vie en fonction de son imaginaire et, de ce fait, il désobéit indubitablement à ses parents qu'il juge comme des briseurs de rêve. L'enfant se caractérise par sa simplicité d'être, sa naïveté, sa liberté d'action et considère l'imagination comme une arme invisible pouvant faire surgir, à tout moment, le merveilleux. Ce caractère magique, c'est Clément Péretjatko qui nous le transmet au moyen des ombres de ses marionnettes, mais aussi à travers les personnages de la pièce dont il dit: "Les marionnettes me permettent de poser une représentation du monde simple. Jouer dans mon théâtre d'ombres me permet d'interpréter non pas un seul mais tous les personnages de la pièce Vané". Clément, par sa création, nous montre formellement, tel que le concevait Radovan Ivsic, que le merveilleux et la liberté ne font qu'un pour l'éternité. Alors, venez rêver ! Toutes les représentations de Vané seront suivies d'une rencontre avec le metteur en scène et comédien : Clément Peretjatko.

Coproduction : Théâtre du Hangar / Collapse

Mis à jour : 24/04/2006

Remerciements : Celine Dupré

Sources : Théâtre du Hangar, Montpellier

Copyright : UNIVARTS © 2006 - Tous droits réservés

Par Sonia Gavory sur www.lesouffleur.net

- **Lieu** *Théâtre aux mains nues*
- **Date** *18 Octobre 2012*
- **Vané, Cie Collapse** *Clément Peretjatko*

Bien que cette pièce ait été écrite en 1943 pour le théâtre d'ombres, c'est la première fois que nous avons la chance de la découvrir sous cette forme. Son auteur, le poète et dramaturge croate Radovan Ivsic, a longtemps été l'ennemi des oustachis puis du régime titiste en Yougoslavie avant de venir vivre en France. Mais *Vané*, pièce courte et dépouillée, s'élève dans sa bulle enfantine et essentielle au-dessus des clameurs. D'un geste, elle trace l'histoire d'un petit garçon qui n'obéit qu'à une seule ligne de conduite : les chemins que lui font emprunter son imaginaire, et par-delà, sa liberté. *Vané* n'a pas de cesse de s'enfuir de chez lui, laissant l'écho des appels répétés de ses parents se perdre dans le vide. Un jour, il rencontre une fleur dont il est le seul à entendre la voix, elle lui demande de prendre soin d'elle en échange de vœux qu'elle a le pouvoir d'exaucer, puis se transforme en une véritable jeune fille, mais *Vané* recule devant tout ce qu'elle pourrait lui offrir, la laisse disparaître et reprend le chemin de ses rêveries libres. Les personnages de ce spectacle, dessinés par des fils de fer, répondent à l'épure de cette pièce. Ce théâtre d'ombre se retient comme un poème.

—> *Vané* a déjà bien tourné en France, il a notamment été programmé au Printemps des poètes de Montpellier. Le 24 Novembre, vous pourrez le retrouver à la bibliothèque Buffon du 5^{ème} arrondissement. L'entrée est gratuite sur inscription.